

À la découverte de la mystérieuse base navale...

Chaque année, 7 000 à 8 000 personnes visitent la seconde plus importante base militaire navale de France. Parmi eux, peu de Brestois. Ils passent à côté d'une passionnante plongée dans cet univers secret.

Reportage

C'est un peu le « syndrome tour Eiffel ». Les Parisiens passent devant mais ne s'arrêtent pas. « **À la base navale, c'est pareil**, note Jean-Claude Tanguy, maître principal. **Depuis une quarantaine d'années que nous proposons des visites, ce sont surtout des touristes, français ou étrangers, qui y assistent.** » En moyenne, entre 7 000 et 8 000 curieux par an, tout de même.

Le petit groupe s'étant formé, cet après-midi-là, porte de la Grande-Rivière, ne déroge pas à la règle. Des Espagnols et, côté Français, un couple du Poitou-Charentes qui longe la côte bretonne. « **Ça aurait été dommage de venir à Brest et de ne pas venir ici !** », relève Nadine, très enthousiaste à l'idée de découvrir cet univers rempli de « **bateaux de guerre** ».

Une ville dans la ville

Mais avant cela, il faut montrer patte blanche : une pièce d'identité pour les ressortissants de l'UE ou de l'Otan, une autorisation spéciale pour les autres. Réglementation Vigipirate oblige, les téléphones doivent aussi être éteints et les photos sont interdites. Voilà qui met dans l'ambiance !

Dans cette enceinte de 300 ha, moitié terre, moitié mer, 12 000 hommes et femmes, dont un tiers de civils, assurent une mission de soutien (portuaire, logistique, humain) aux bâtiments stationnés ou de passage dans le port.

« **C'est un peu une petite ville dans la ville** », explique Julie Sicard, guide du jour et, comme ses collègues, en préparation militaire. Services médicaux, restaurants, piscine, boulangerie (la seule de la Marine nationale !) : « **On doit pouvoir y vivre en autonomie.** »

Par exemple, si un incendie se déclare, des soldats du feu spécialement formés interviennent. Ils sont 120 marins pompiers, « **dont 10 % de femmes** », à être basés sur le site,



Le clou de la visite : les quais et leurs fiers bâtiments. Tant que possible, l'un d'eux est au programme de ces sessions gratuites d'une heure trente à deux heures.

tout en intervenant parfois en renfort en ville.

La visite se poursuit avec le passage devant le service de psychologie appliquée, « **permettant de s'assurer que les militaires sont aptes à leur mission tout au long de leur vie** ».

« Familigramme »

L'occasion également d'apprendre que pour éviter de plomber le moral des personnels des SNLE (sous-marins nucléaires lanceurs d'engins) en patrouille, les familles ne sont autorisées qu'à leur envoyer, chaque semaine, « **un familigramme** », message court « **uniquement composé de mots positifs** ».

Après un arrêt devant un immense dôme, le simulateur de tir permettant à la Marine nationale de faire de substantielles économies, voilà maintenant le moment tant attendu : les quais et leurs fiers bâtiments. « **Tant que possible, nous essayons de faire visiter l'un d'entre eux** », ajoute Jean-Claude Tanguy. Ce jour-là, c'était le chasseur de mines *Céphée*, chargé de « **garantir la sûreté de nos approches** », indique le commandant Alban Simon. Dans l'océan Indien, mais aussi bien plus près, dans le port de Brest, pour assurer l'accès à la mer des SNLE (sous-marins nucléaires lanceurs d'engins) basés à l'île Longue.

Un autre navire, beaucoup moins

pimpant celui-là, flotte aussi dans la rade, tel un fantôme. La fameuse *Jeanne d'Arc*, porte-hélicoptères en attente d'être déconstruit à Bordeaux.

Une dernière anecdote sur le *Monge*, navire radar géant ayant été capable de « **retrouver une clé à molette dans l'atmosphère** », et c'est déjà la fin d'une passionnante visite. Avis aux amateurs : durant l'été, c'est tous les jours ouvrables, de 10 h à 16 h.

Delphine VAN HAUWAERT.

Rens. 0800 523 535

Le jeudi, les arts sont dans la rue

Que ce soit au jardin de l'Académie de Marine ou au parc à chaînes, le public vient aussi pour l'ambiance.



« Deux secondes », le spectacle de la C^{ie} du Petit Monsieur, faisait partie des arts de rue proposés, hier, par les Jeudis du port.

Aux Jeudis du port, certains viennent pour les concerts. D'autres viennent boire un verre. Et de plus en plus de spectateurs viennent pour les arts de la rue. Plus tranquilles que les concerts, ces animations débutent généralement en fin d'après-midi, vers 18 h. À cette heure-là, il fait encore jour, ce qui convient parfaitement aux familles avec des enfants, qui arrivent de bonne heure, et repartent aussi plus tôt.

Hier vers 18 h 30, au jardin de l'Académie de Marine, la C^{ie} du Petit Monsieur entre en piste. Face à elle, des dizaines d'enfants, pour certains assis sagement, alors que d'autres n'hésitent pas à se lever, et à se manifester. L'homme à la lutte avec sa tente déployable en deux secondes attire le rire. Les spectacles comiques comme celui-ci rassurent les parents, qui en plus de passer un bon moment, font plaisir à leurs enfants. De plus, dans le jardin du châ-

teau, situé un peu en retrait du port, ces derniers ne risquent pas de se perdre parmi la foule qui déambule sur les quais. Cet argument peut séduire certains adultes trouvant les concerts trop agités.

Au parc à chaînes, autre lieu d'animations, nombre de personnes assistent aux spectacles par simple curiosité. Les œuvres proposées attirent un large public. *Le Sourire du Naufragé*, chorégraphie entre la danse et le mime, ou *Monsieur & Madame Poiseau*, pièce de théâtre humoristique, séduisent avant tout car le spectacle proposé est de qualité.

De plus, le public se mêle fréquemment au spectacle, comme c'était le cas hier soir avec la *Grève du crime*. Les Arts de la rue, c'est peut-être les spectateurs qui en parlent le mieux. Mme Leroux aura le mot de la fin : « **Ce qu'on apprécie ici ? L'ambiance.** »

Commémoration du massacre de Penguerec

pages 6 et Gouesnou

À Brest terminus, la gare du bout du monde

Dernière page

Faits divers

Quatre jeunes interpellés avec 93 g de cannabis

Ils étaient une dizaine de jeunes rassemblés, mercredi soir vers 21 h 30, près des terrains de foot de la route de Kervallon, à la Cavale-Blanche. Ils se sont vite dispersés à l'arrivée d'une patrouille de police. Qui a cependant réussi à en contrôler quatre d'entre eux. Ils étaient tous en possession de résine ou d'herbe de cannabis, des stupéfiants cachés dans leurs sous-vêtements, pour un total de 93 g. Le plus âgé, 18 ans tout juste, en possé-

dit plus de 40 g, les trois autres, des mineurs âgés de 16 et 17 ans, se partageant la quantité restante.

Poursuivis pour détention de stupéfiants, le majeur fera l'objet, en janvier 2015, d'une comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité tandis que les trois autres, non connus des services de police, seront convoqués devant le délégué du procureur pour un rappel à la loi.

Brest en bref

Le collectif Gaza reste vigilant

Comme dans des milliers de villes du monde, les Brestois et les Brestoises se sont mobilisés, à l'appel de plusieurs associations brestoises, pour affirmer leur solidarité avec la population palestinienne de Gaza, gravement meurtrie. Trois manifestations, à chaque fois plus importantes, ont exigé l'arrêt des bombardements et demandé la levée du blocus de Gaza.

L'association France-Palestine So-

lidarité de Brest se réjouit donc que « **l'armée israélienne déclare se retirer de Gaza et qu'une trêve de 72 heures soit respectée** ». Mais elle souligne que, « **si les chars sont sortis de Gaza, l'agression peut reprendre à tout moment** ». Elle déclare donc que « **la vigilance citoyenne doit se maintenir** » et, en cas d'agression, « **appellerait immédiatement à une nouvelle mobilisation** ».

Carnet

Naissances

Polyclinique de Keraudren, rue Ernestine-de-Trémaudan, tél. 02 98 34 29 29. - Clément Kervella, Eliott Bégo.

Décès

Michel Kervévan, 75 ans, Brest ; Albert Colin, 67 ans, Kersaint-Plabennec ; Reine Castel veuve Léon, 96 ans, Brest ; Jean Collobert, 61 ans, Châteauneuf-du-Faou ; Roger Prédour, 69 ans, Le Relecq-Kerhuon ; Tanguy Grenard, 67 ans, Landeleau ; Kleida Fauveau, 75 ans, Brest ; Théodore Lagadec, 90 ans, Dirinon ; Maryvonne Calvez épouse Bernard, 65 ans, Brest ; Sooreevatee Kassreddy épouse Kervella, 65 ans, Plouguerneau ; Aïse Cotonéa veuve Garreau, 84 ans, Le Relecq-Kerhuon ; Jean Saillour, 81 ans,

Plouéan ; Fernande Coudron épouse Le Gall, 80 ans, Le Relecq-Kerhuon ; Marguerite Oulhen épouse Houlléry, 85 ans, Brest ; Jean-François Guyader, 72 ans, Morlaix ; Nelly Nélias, 54 ans, Loperhet ; Marie Pilven veuve Le Meur, 87 ans, Ploudalmézeau ; André Manach, 80 ans, Landivisiau ; Raymond Grall, 60 ans, Kerlouan ; François-Joseph Marrec, 83 ans, Lesneven ; Yvette Pouliquen veuve Chenet, 71 ans, Locmaria-Plouzané ; Anne Cochenne veuve Le Duff, 81 ans, Pleyben ; Yvette Lopes Diogo, 89 ans, Brest ; Yvette Le Moal veuve Guiller, 88 ans, Brest ; Jean Guézal, 73 ans, Brest ; Guillaume Jestin, 76 ans, Bour Blanc ; Pierre-Yves Secrétin, 68 ans, Paris XVIIIe ; Madeleine Veau épouse Robert, 98 ans, Brest ; Aline Quitté veuve Ménès, 103 ans, Brest ; Jenny

Bourguillot, 60 ans, Brest ; Eugène Gloanec, 90 ans, Brest ; Marie Calvarin veuve Piron, 95 ans, Brest ; Jean Landuré, 96 ans, Plouguerneau ; François L'Hostis, 79 ans, Brest ; Alain Mathieu, 69 ans, Brest ; Michel Elléouet, 55 ans, Sizun ; Yamina Brahim épouse Loureiro, 63 ans,

Saint-Sauveur ; Yvonne Donval veuve Perrot, 82 ans, Ploudalmézeau ; Rosemarie Leclercq veuve Ollivier, 67 ans, Trégunc ; Roger Le Lay, 90 ans, Brest ; Monique Autret épouse L'Hostis, 61 ans, Plabennec ; Marie Drévès épouse Pennec, 52 ans, Plouzané.

Urgences et santé

Pharmacies : appeler le 3237. Après 21 h, se présenter au commissariat, rue Colbert, Brest.

SOS médecins : tous les quartiers, Brest, tél. 02 98 34 00 00.

Cabinet médical de garde : tél. 02 98 34 16 64 ou 02 98 44 55 55.

CHU Brest : tél. 02 98 22 33 33.

Urgences enfants (jusqu'à 15 ans) : hôpital Morvan, tél. 02 98 22 34 88.

Urgences adultes : hôpital de la Cavale-Blanche, tél. 02 98 34 74 55.

Hôpital des Armées : urgences, tél. 02 98 43 72 33.

Polyclinique de Keraudren : urgences, tél. 02 98 34 29 27.



Tomates • artichauts • pomme de terre primeur • courgette • brocoli • salade iceberg • romanesco • choux-fleurs • coco de Paimpol • petit pois • échalote traditionnelle • ail rosé • oignon rosé • fenouil • poivrons doux • fraise Mara des Bois...

Défendons le goût du frais

Retrouvez toute notre gamme de légumes dans votre magasin

100% FRAIS

100% BRETONS

100% DE SAISON



Informations et idées recettes sur : www.princedebretagne.com

Prince de Bretagne c'est aussi une gamme de légumes bio



-50% sur le soin visage femme active repulpant

22€50 au lieu de 45€

Deal du jour sur brest.maville.com

maville